Note Sur Deux Cyperus De La Région Méditerranéenne (C. Pallescens Desf. Et C. Turfosus Salzm)

M. J. Daveau

To cite this article: M. J. Daveau (1894) Note Sur Deux Cyperus De La Région Méditerranéenne (C. Pallescens Desf. Et C. Turfosus Salzm), Bulletin de la Société Botanique de France, 41:4, 275-284, DOI: [10.1080/00378941.1894.10831601](https://doi.org/10.1080/00378941.1894.10831601)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1894.10831601>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 13

View related articles [↗](#)

SÉANCE DU 27 AVRIL 1894.

PRÉSIDENTE DE M. GUIGNARD.

M. Jeanpert, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 avril, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société qu'elle a perdu, au commencement de ce mois, un membre très distingué : M. Henri Faré, ancien conseiller d'État, ancien secrétaire général du Gouvernement de l'Algérie, ancien directeur général des forêts, commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, est décédé à Pau, le 5 avril dernier.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante :

NOTE SUR DEUX *CYPERUS* DE LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE (*C. PALLESCENS* Desf. ET *C. TURFOSUS* Salzm.), par M. J. DAVEAU.

Nous avons déjà tenté, dans un précédent travail (1), de démontrer que le *Cyperus pallescens* Desf. n'existait pas dans la Péninsule hispanique, bien qu'il y ait été cité par plusieurs auteurs, et qu'il fallait en conséquence le supprimer de la flore de cette région. La même espèce ayant été de nouveau indiquée en Espagne dans un récent ouvrage, nous en avons repris l'étude d'après les échantillons provenant de la localité citée, ce qui nous permet aujourd'hui de confirmer notre première opinion.

Par suite d'un enchaînement tout naturel, nous avons été amené en même temps à rechercher le nom légitime d'une autre espèce de *Cyperus*, confondue avec le *C. pallescens* Desf. par les uns et dénommée par d'autres botanistes sous divers vocables. Cette Note comprendra donc deux parties : I. *C. pallescens* Desf.; II. *C. turfusus* Salzm.

(1) *Cypéracées du Portugal*, p. 21 (Extrait du *Boletim da Sociedade Brotteriana*, vol. IX, 1892).

I. *Cyperus pallescens* Desf.

Décrit pour la première fois en 1798, dans le *Flora atlantica* de Desfontaines, ce *Cyperus* est encore peu connu aujourd'hui. La description de l'auteur, suffisamment explicite, est accompagnée d'une gravure qui donne une idée exacte de la plante algérienne, mais celle-ci ne se trouve pas dans les herbiers, à part celui de l'auteur; ce qui explique les diverses interprétations auxquelles elle a donné lieu.

On a indiqué le *C. pallescens*, outre la localité classique de La Calle, en Espagne, en Portugal, en Égypte.

L'espèce fut découverte, nous l'avons dit, à La Calle (Algérie), où MM. Battandier et Trabut l'ont retrouvée en 1890, croissant pour ainsi dire au même endroit, sur les bords du lac Hourbeira, d'où ils nous l'ont envoyée.

Webb la cite « in locis inundatis Bæticæ » et Agardh « in paludibus circa urbem Malaga ». Nous reproduisons ces indications d'après M. Willkomm (1), qui n'a pas vu ces plantes; car il ajoute : « n. v. »; mais nous ne savons de quelle espèce il s'agit ici. Il est cependant à remarquer que Boissier ne cite pas cette espèce, quoiqu'il ait eu connaissance des exsiccatas de Webb.

Le *C. pallescens* figure encore dans le catalogue des récoltes de M. Reverchon, aux environs de Gibraltar et d'Algésiras, dressé par M. G. Rouy (2). Cette plante fut, à la même époque (1887), distribuée en exsiccata, par M. Reverchon, sous le n° 50; aussi la trouvons-nous citée de nouveau par MM. Debeaux (3), Colmeiro (4), Willkomm (5). D'après les beaux échantillons qui nous ont été fort obligeamment communiqués par M. l'abbé Hervier, provenant de son herbier particulier, et par MM. Barbey et Autran, qui nous ont soumis ceux de l'herbier Boissier, nous avons pu établir que la plante d'Algésiras, publiée sous le n° 50, n'avait aucun rapport avec le *C. pallescens* Desf. La forme des akènes et le nombre des divisions du style le classent même dans une autre section que celui-ci. En effet, la plante algérienne, aux akènes trigones sur-

(1) *Prodromus Floræ hispanicæ*, vol. I, p. 139.

(2) *Bulletin Soc. bot. de France*, 1887, p. 438.

(3) *Synopsis de la flore de Gibraltar*, p. 218.

(4) *Enumeracion y revision de las plantas de la Péninsule hispano-lusitana*, vol. V.

(5) *Supplementum Prodromi floræ hispanicæ* (1893), p. 35.

montés d'un style à trois divisions, appartient à la section EUCYPERUS; celle d'Algésiras, aux akènes comprimés et au style bifide, appartient à la section PYCREUS que Palisot de Beauvois caractérise ainsi : « Stylus bifidus, caryopsi lenticulari compressa ».

Nous reviendrons plus loin sur cette intéressante espèce, que nous rapportons sans aucune hésitation au *C. turfusus* Salzmann.

Outre la localité d'Algésiras, M. Willkomm en cite une autre : « in Aragonia australi : abundat in campis arenosis ad flum. » Iberum (Loscós) ». D'après les échantillons de l'herbier méditerranéen de M. Willkomm, recueillis par Loscos à cette même localité, nous avons établi, dans un précédent travail (1), que la plante portant le nom de *C. pallescens* était une forme à glumes pâles du *C. rotundus* L. (*C. olivaris* Targ.).

En Portugal, c'est le *C. esculentus*, recueilli à Valladares, près Porto, par M. Edwin Johnston, qui fut publié sous le nom de *C. pallescens* par la « Sociedade Broteriana » (exsiccata n° 888!).

En dehors de la Péninsule, le *C. pallescens* est encore mentionné en Orient par Boissier (2), d'après les échantillons recueillis par Letourneux : « in paludosis ad canalem Alexandriæ Ægypti » (exsicc. n° 152 sub nom. *C. longus* var. *pallidus*), et par Schweinfurth : « prope Cahiram » et « ad Tell Kebir in ouadi Gora » (exsicc. 2019 sub. nom. *C. rotundus* L.). Dans l'herbier Boissier, nous trouvons en outre, réunis sous le nom de *C. pallescens*, plusieurs autres échantillons; l'un recueilli par Schweinfurth à Bemba el Assal (exsicc. n° 2017), étiqueté *C. longus* var. *pallidus* Böckeler; les autres exemplaires récoltés par Kotschy, « in finibus Cordofanis, versus Tekele ad montem Kohn », portent le nom de *C. Lamarckianus* (*Iter nubicum*, exsicc. n° 222). Tous ces exemplaires se rapportent bien évidemment à la même espèce. M. Böckeler en a fait la variété *pallidus* du *C. longus*, mais Boissier (*loc. cit.*) dit avec raison : « *Specificè a C. longo, præter spiculas pallidas, radicis indole distinctus, rhizoma non crassum et longe repens sed brevissimum globosum fibras longas et rarissime stolonem emittens.* »

Les caractères invoqués par Boissier, pour séparer ces plantes du *C. longus*, ou du moins ceux qui se rapportent au rhizome, nous

(1) Daveau, *Cypéracées du Portugal*, p. 21 (Extrait du *Boletim da Socied. Broter.* vol. IX, 1892).

(2) Boissier, *Flora Orientalis*, V, p. 376.

servent également à les éloigner du *C. pallescens* de Desfontaines; car les rhizomes de cette dernière espèce sont encore plus gros, plus robustes que ceux du *C. longus* L.

En somme, le *C. pallescens* de Boissier (*C. longus* var. *pallidus* Böckeler), espèce de Souchet à tubercules, semble être une forme très vigoureuse du *C. esculentus* L.

Il diffère de l'espèce de Desfontaines : par la nature de son rhizome; par ses feuilles non dentées sur leurs bords, très longues, atteignant et dépassant l'anthèle, celles de l'involucre beaucoup plus longues que les épis; par son chaume dont la longueur ne dépasse pas 60 centimètres, plus mince de moitié, triquètre et à angles aigus; par ses épillets beaucoup plus longs (11-22 mètres), à squames lâchement imbriquées, multinervées.

Le *C. pallescens* Desf. est une grande espèce se rattachant de près aux *C. longus* L. et *C. badius* Desf., dont il a le port et le mode de végétation, mais dont il diffère par de nombreux caractères. Son rhizome, beaucoup plus épais, plus robuste que celui de ses deux congénères, offre des différences notables, principalement à l'insertion des chaumes; il se forme en ce point un renflement sphérique, persistant même après la destruction du chaume et qui atteint un diamètre bien supérieur à celui du rhizome proprement dit. Ainsi, tandis que la coupe transversale du rhizome ne mesure que 5 millimètres, celle de cette sorte de pseudo-bulbe en mesure 15. Ce caractère est tellement net qu'il donne aux portions de vieux rhizomes dépourvus de leur chaume l'aspect caractéristique de ceux du Sceau de Salomon (*Polygonatum*). L'échantillon de l'herbier Desfontaines n'a pas de rhizome, mais un fragment encore attaché à la base du chaume démontre nettement qu'il était fixé à une souche robuste.

D'après l'expression de Desfontaines, *les chaumes sont* (à la base) *de la grosseur du petit doigt* et ils atteignent jusqu'à 1^m,20 de hauteur (1). Nous ajouterons que les *angles* en sont *arrondis* surtout à la base; mais, quoique plus sensiblement marqués vers le haut, ils sont toujours *très obtus*; les feuilles peu nombreuses, très longuement engainantes mais à limbe court, canaliculé, à

(1) L'échantillon typique mesure même 1^m,50. Outre l'étiquette qui porte la description de la main de l'auteur, description identique à celle du *Flora atlantica*, une autre étiquette est ainsi rédigée : « *Cyp. excelsus* N. *affinis* *Cyp. haspan* Rottb., 36, t. 6, f. 2. »

carène très obtuse, finement denté sur ses bords, sont réunies à la base du chaume, lequel reste *longue ment nu* ; les feuilles de l'involucre sont ordinairement plus courtes que l'anthèle qui est composée d'épis d'un roux pâle, mesurant de 9 à 11 millimètres de long sur 1 millimètre de large, à glumes petites, concaves, largement membraneuses sur leurs bords et fortement imbriquées. Ces caractères sont très nets, et il est impossible de confondre cette espèce avec le *C. longus* L.

Nous pouvons donc, pour conclure, établir de la manière suivante l'état civil du *C. pallescens* :

CYPERUS PALLESCENS Desf. *Flora atlant.* I, p. 45, t. 9! — Batandier et Trabut in litt. ! — *Flore d'Alger*, p. 125 (pro parte).

Il faut en séparer :

Cyperus pallescens Sieb. herb. cret. = *C. esculentus* L. (ap. Kunth, Böckel., etc.),

— — Willkomm, *Prodr. fl. hisp.* = *C. sp.* ?

— — Willkomm, *Herb. méditerr.* = *C. rotundus* L.

— — Rouy, *Cat. pl. Andalousie* = *C. turfusus* Salzm.

— — Edwin Johneton, exsicc. 888 = *C. esculentus* L.

— — Debeaux, *Flore de Gibraltar* = *C. turfusus* Salzm.

— — Nyman, *Conspectus fl. europ.* = *C. turfusus* Salzm.

— — Willkomm, *Supplément flor. hisp. et auctorib. hispan.*, pour l'Aragon = *C. rotundus* L.

— — Willkomm, *ibid.*, pour l'Andalousie = *C. turfusus* Salzm.

— — Boissier, *Flora Orientalis* = *C. esculentus* L. var.

En résumé, le vrai *C. pallescens* Desf. reste localisé sur les bords du lac Hourbeira, près La Calle (Algérie), seule localité connue. Il y a donc lieu de le supprimer de la flore hispano-portugaise et aussi de la flore d'Orient.

II. *Cyperus turfusus* Salzmänn.

Ce *Cyperus* a été trouvé successivement au Maroc (Pavon, Schousboë, Salzmänn), au cap de Bonne-Espérance (Krauss? (1) ex herb. Boiss.!), au Sénégal (Perrotet), en Libye (Rohlf, Ascher-

(1) In paludibus dunarum Zezikama P. B. S. Krauss Mary, 39 (1845), sub *C. Eragrostis* L.

son), enfin en Europe sur le littoral de l'Andalousie (Webb, Hænscler, Reverchon). Cette dernière province forme, avec le Maroc et la Libye, la zone de dispersion de l'espèce dans la région méditerranéenne.

La première indication en Europe en a été donnée, en 1839, par Boissier (1), qui l'appelle *C. turfusus* Salzm. Un nom vulgaire, « *Juncia olorosa* », semble prouver que cette espèce est bien connue des paysans et écarte en quelque sorte l'idée d'une introduction.

Établissons en quelques lignes la synonymie de cette Cypéracée.

Dans l'herbier Pavon, on la trouve sous le nom de « *C. caule erecto glaberrimo*, Tanger, in cæspitosis » (herb. Boiss.!).

Schousboë la recueillait en 1802 « ad lutosas ripas prope Tanger », et elle figure dans son herbier sous les noms de *C. strictus* et *C. foliosus* (exsicc. n° 152, ex herb. Boiss.!).

L'herbier de Salzmann, conservé à l'Institut de botanique de Montpellier, en contient plusieurs exemplaires récoltés « in locis turfosis circa Tingidem ». Salzmann lui donne le nom de *C. turfusus*, et ce nom figure pour la première fois dans le Catalogue publié par l'auteur en 1827 (2).

Kunth (3) n'admet le *C. turfusus* qu'en synonymie du *C. Eragrostis* Vahl, mais il fait remarquer cependant que, dans la plante de Salzmann, l'involucre plus court est composé de cinq folioles au lieu de trois et que le dos des squames est dépourvu de ponctuations. Nous ajouterons que, d'après la description de l'échantillon authentique de l'herbier de Vahl (4), ce *Cyperus* est : « *Substoloniferus, culmis inferne pauci-pluri-foliatis squamis remotiusculis patulis lato ovatis... carina virente superne vix acutis* », et que ces caractères ne peuvent guère se rapporter à la plante de Tanger, ni à celle d'Espagne.

Boissier (*loc. cit.*) invoque précisément les réserves formulées par Kunth pour séparer cette espèce du *C. Eragrostis* Vahl. Il reprend en conséquence le nom de Salzmann, *C. turfusus*, et in-

(1) *Voyage en Espagne*, p. 626.

(2) Salzmann, *Plantæ lectæ in itinere hispanico-tingitano*. Index fasciculi tertii et ultimi, 1827.

(3) *Enumeratio plantarum*, II, p. 7.

(4) Bockeler, *Die Cyperaceen der Koeniglichen Herbar. zu Berlin* (in *Linnæa*, vol. XXV, p. 443!).

dique cette espèce : « in palustribus region. calidæ circa Churiana et Estepona » d'après les récoltes de Webb et d'Hænseler.

Pour Steudel, le *C. turfusus* est synonyme de son *C. distichophyllus* (1), espèce abyssinienne recueillie en 1838 par Schimper : « in paludibus prope Adoam (2) ». Mais M. Bœckeler fait remarquer (3) que ces deux espèces sont très distinctes (4), opinion que Boissier, nous le verrons plus loin, ne partage pas.

En 1870, M. Willkomm reprend le nom de *C. Eragrostis* (5), d'après Kunth, dont il adopte la synonymie ; mais il déclare n'avoir pas vu lui-même l'espèce en question. Les localités sont celles déjà citées par Boissier.

Le *C. Eragrostis* est encore indiqué par Nyman (6) (Grenade, Estepona), c'est évidemment du *C. turfusus* qu'il est question ; car le véritable *C. Eragrostis* Vahl n'existe pas en Europe à l'état spontané ; c'est une plante de l'Asie austro-orientale (7).

Le savant monographe des Cypéracées de l'herbier de Berlin, M. Bœckeler, assimile notre plante au *C. Mundtii* Nees (8), bien à

(1) Steudel, *Synopsis Cyperacearum*, p. 11, n° 94!

(2) *Iter abyssinicum*, exsicc. n° 745-760! (Herb. Boiss. et herb. monspel.).

(3) *Op. cit.* pp. 488-489.

(4) Elles diffèrent en effet par les caractères suivants :

CYPERUS DISTICHOPHYLLUS Steud.
(Abyssinie).

Feuilles raides condupliquées, vêtant presque totalement le chaume, atteignant ou dépassant souvent l'anthème ; *celles de l'involucre du double au moins plus longues que les rayons. Ceux-ci au nombre de 4-5 très courts* (10-15 millimètres), *épaissis*, portant 3-4 *épilletts courts* (3-4 millimètres), *ovales*, presque renflés, portant 8-12 fleurs. *Glumes coriaces*, luisantes, d'un brun foncé. *Style et stigmates courts*.

CYP. TURFUSUS Salzmann.
(Région méditerranéenne).

Feuilles planes et molles, ne vêtant que les deux tiers ou les trois quarts du chaume ; *celles de l'involucre égales ou plus courtes que l'anthème* (sauf avant l'entier développement de celle-ci). Anthème composée de 6-12 *rayons minces, longs de 2 à 5 centimètres*, portant 5-8 épilletts *oblongs-lancéolés*, longs de 5-9 millimètres. Glumes d'un roux plus ou moins foncé, carène verdâtre. *Style allongé, profondément bifide*.

Nota. — Ces différences sont très saillantes si l'on examine comparativement les échantillons, mais il est possible qu'elles proviennent du développement incomplet des exemplaires abyssiniens ? C'est peut-être ce qu'a pensé Boissier, puisqu'il réunit ces deux types.

(5) *Prodromus Floræ hispanicæ*, I, p. 138.

(6) *Conspectus Floræ europææ*, p. 760.

(7) Bœckeler, *op. cit.* XXXV, p. 444.

(8) Bœckeler, *op. cit.* XXXV, p. 448.

tort, nous le verrons plus loin, et il admet les synonymes suivants : *C. sanguinolentus* Willd.; *C. Eragrostis* var.; *C. turfusus* Salzm. Il en sépare le *C. distichophyllus* Steud., ainsi qu'il est dit plus haut.

J. Ball, l'auteur de la Flore du Maroc (1), admet le nom de *C. Mundtii* Nees pour la plante marocaine, qu'il circonscrit au point de vue synonymique, dans les limites indiquées par l'auteur précédent.

Boissier (2) accepte le nom de *C. Mundtii* Nees, lui réunit de nouveau le *C. distichophyllus* Steud., le *C. turfusus* Salzm. et le *C. Eragrostis* Kunth (non Vahl!). Les exsiccatas cités sont ceux recueillis en Libye, par Rohlfs et Ascherson, sous les n^{os} 528, 530 et 2302! (ex herb. Boiss.!).

Le nom de *C. Mundtii* est également adopté par Richter (3), pour la plante d'Andalousie. C'est cette même espèce qui a été confondue avec le *C. pallescens*, ainsi qu'il a été dit à propos de ce dernier.

Nous connaissons maintenant le véritable *C. pallescens* Desf.; notre plante n'est pas non plus le *C. Mundtii* pour les raisons suivantes :

Bien que les descriptions de Bœckeler et de Boissier cadrent parfaitement avec les caractères du *Cyperus* méditerranéen, nous ferons remarquer que ces deux descriptions *diffèrent sur plusieurs points très importants* de la diagnose primitive, telle que l'auteur la donne (4) et telle qu'elle a été reproduite par Kunth (5). Aussi, quoique la plante récoltée par Mundt au cap de Bonne-Espérance (6) ne nous soit connue que par la description de Nees, nous sommes convaincu qu'il s'agit d'une espèce différente du *C. turfusus* Salzm.

En effet, d'après l'auteur de l'espèce, le *C. Mundtii* possède les caractères suivants :

Radice repente crassa, culmi cæspitosi..., umbella 3-4 radiata...,

(1) *Spicilegium Floræ maroccanæ*, p. 700!

(2) *Flora Orientalis*, V, p. 366.

(3) *Plantæ europææ*, I, p. 132.

(4) Nees, in *Linnæa*, vol. X, p. 131.

(5) *Enumerat. plantar.* II, p. 17.

(6) Le *C. turfusus* a été trouvé au cap de Bonne-Espérance, ainsi qu'il est dit plus haut, mais nous n'avons pu voir la plante de Mundt.

squamis ovatis obtusis lævibus, dense brunneo irroratis margine involutis. Caryopsi obovata lævi.

Tandis que Böckeler lui donne :

Rhizomate descendente interdum flagellifero raro diviso; culmis solitariis vel pluribus...; umbellæ 5-7 radiata..., squamis dense imbricatis tenui membranaceis nitidulis oblongis, juxta carinam subsulcatis dorso obsolete pluri nervatis, sordide flavidis, lateribus superne brunneis; vel fusco purpureis interdum ex toto brunnescentibus marginibus parum incurvis; caryopsi minutula obovata..., margine obtusa rugulosa ac punctulata (op. cit. vol. 35, p. 448!).

Et d'après Boissier :

Rhizomate sarmentoso longe repente flagellifero; umbellæ radiis 5-10..., glumis oblongis obtusis obsolete plurinerviis, carina sulcata virentibus latere brunneo-purpureis (Flor. Oriental. V, p. 366!).

Il est clair que nous sommes en présence de deux espèces distinctes : 1° celle du cap de Bonne-Espérance, décrite par Nees et à laquelle appartient le nom de *C. Mundtii* : au rhizome épais, aux chaumes cespiteux, aux caryopses lisses; 2° celle de la région méditerranéenne, dont le rhizome est au contraire mince et débile, les chaumes solitaires, les caryopses ponctués et qui répond aux descriptions de Böckeler et de Boissier. Pour cette dernière, le nom de Salzmann, *C. turfusus*, s'impose; il a d'ailleurs pour lui le droit de priorité (1827) sur le nom de *C. Mundtii* (1835).

En voici la description :

CYPERUS TURFUSUS Salzmann (teste specim. authentico in herb. Inst. bot. Monsp.). Planche IV (1).

Rhizomate sarmentoso longe repente flagellifero; culmo adscendente vel erecto (35-40 cent.), tenui debili compresso, infra apicem triangulari, ad medium usque vel sæpissime ultra medium foliato. Foliis alternis subdistichis longe vaginatis, lamina late lineari acuminata patenti 5-9 cent. longa, 5 mill. lata, margine a media parte usque ad apicem tenuissime adpresso spinulosa. Umbellis 5-10 radiatis subæquilongis, centrali sessili. Involucris phyllis 5-7 inæqualibus, margine spinulosis radios subæquantibus vel parum superantibus (præcipue in statu juvenili);

(1) Exécutée d'après les exemplaires de l'herbier de M. l'abbé Hervier, de Saint-Étienne.

spiculis in unoquoque radio 4-9 confertis, patentibus compressis oblongo-lanceolatis acutiusculis, glumis imbricatis oblongis obtusis, tenui-membranaceis obsolete plurinerviis, carina sulcata virentibus latere fulvo purpureis interdum brunnescentibus. Caryopsi minutula obovata breviter mucronato apicata rugulosa et striato punctulata. Stylo elongato profunde bifido. — Boissier (*Voyage en Espagne*, p. 626! Reliquiæ maroccanæ ex herb. Schousboë, exsicc. n° 152! — *C. distichophyllus* Steud. *Synop. Cyper.*, p. 11, n° 94 (*pro parte*). — *C. Eragrostis* Kunth *Enum. plant.* II, p. 7 (*pro parte*); Willkomm, *Prodr. fl. hisp.* I, p. 138!; Nyman, *Conspect. fl. europææ*, p. 160! (NON VAHL). — *C. Mundtii* Bockeler, *Die Cyperaceen der Koenigl. Herb. zu Berlin* (in *Linnæa*, 35, p. 488, n° 58!); J. Ball, *Spicileg. fl. maroccanæ*, p. 700!; Boissier, *Fl. Orient.* V, p. 366!; Richter, *Plant. europææ*, I, p. 132!; Rohlf et Ascherson, *Exped. fl. Libycæ*, exsicc. n° 528, 530, 2302! ex herb. Boiss. (NON NEES NEC KUNTH). — *C. pallescens* ap. Rouy, *Bull. Soc. bot. de France* (1887), p. 438; Deb. et Dautez *Synopsis fl. Gibraltar.*, p. 218!; Willkomm, *Supplem. Prodr. Fl. hisp.* p. 35! (*pro parte*); Reverchon, *Plant. d'Andalousie*, exsicc. n° 50! (NON DESF.).

On peut objecter contre, l'adoption du nom de Salzmann, que cet auteur n'a publié aucune description, mais seulement une liste de ses exsiccatas. Cependant les récoltes de ce botaniste, largement distribuées pour l'époque, se rencontrent dans beaucoup d'herbiers et sont étiquetées de sa main.

En somme, aucune équivoque ne peut se produire sur le nom de *C. turfusus* Salzm. et sur la plante qu'il désigne; il n'en est pas de même, on l'a vu, des autres noms successivement appliqués à cette espèce.

M. Danguy, secrétaire, donne lecture de la communication suivante :